

Nouvelles de l'UNFPA

À ne pas publier avant le 8 octobre 2003, 12 heures GMT

L'éducation, l'accès à l'information et aux services sont le moyen essentiel de protéger les jeunes et de les rendre autonomes

Selon le rapport sur *L'état de la population mondiale 2003*, rendu public aujourd'hui par l'UNFPA, il est capital de fournir une éducation à la sexualité qui soit appropriée à chaque âge, recommandant notamment l'abstinence, et de promouvoir un comportement responsable et sans danger pour réduire le nombre des grossesses d'adolescentes et enrayer la pandémie du sida.

Le rapport, qui a pour sous-titre *Un milliard à ne pas oublier : Investir dans la santé et les droits des adolescents*, indique que si près de la moitié des nouveaux cas d'infection par le VIH frappent des jeunes âgés de 15 à 24 ans, 44 pays seulement sur 107 ayant fait l'objet d'une enquête n'incluaient pas l'éducation au sida dans leurs programmes scolaires. Le besoin non satisfait de contraception est deux fois plus élevé parmi les adolescents que dans l'ensemble de la population.

Les jeunes tirent de plus en plus leur connaissance du VIH/sida de sources non fiables, telles que leurs pairs et les médias. Les adolescents non scolarisés sont souvent plus susceptibles d'adopter un comportement risqué, et c'est une tâche capitale que de les atteindre. Les activités visant à changer le comportement ne peuvent réussir sans la participation des communautés, des parents et des jeunes eux-mêmes. Le rapport souligne qu'il n'existe pas de solution qui soit applicable dans tous les cas.

Le rapport offre des exemples de programmes conçus dans un esprit créateur qui s'efforcent d'atteindre les jeunes par divers moyens: représentations théâtrales, médias, sports, éducation structurée et non structurée. (Voir l'article [Quelle est votre excuse?](#)). En Ouganda, l'éducation s'est déjà révélée un moyen efficace de différer le début de l'activité sexuelle. Dans un district scolaire, 5 % seulement des jeunes scolarisés de 13 à 16 ans se sont déclarés sexuellement actifs en 2001, contre 60 % en 1994. De nouveaux efforts sont en cours pour atteindre 10 millions d'étudiants à l'aide d'un nouveau programme scolaire relatif au sida.

Au Brésil, le pourcentage des adolescents qui déclarent faire usage de préservatifs a augmenté. En 1994, 4 % seulement ont dit avoir utilisé un préservatif à leur premier rapport sexuel; en 1999, 48 % ont dit faire régulièrement usage de préservatifs. Au Ghana, les programmes d'éducation par les pairs sur le VIH/sida ont atteint 75 000 jeunes scolarisés et non scolarisés, y compris des enfants des rues.

L'investissement dans des services "accueillants aux jeunes" qui soient de prix abordable, d'accès commode et garantissent la confidentialité revêt une importance critique. Le rapport affirme que de nombreux pays sont en train d'écarter les obstacles légaux qui empêchaient les jeunes d'avoir accès aux services dont ils ont besoin. En vertu de la loi

sud-africaine, par exemple, tout jeune âgé de 14 ans au moins a le droit d'obtenir des moyens de contraception. Selon le rapport, de nombreux pays n'ont pas encore mené à bien la tâche essentielle de dégager les moyens de financement des programmes et d'en assurer la viabilité à long terme.

* * *

L'UNFPA publie le rapport sur *L'état de la population mondiale* chaque année depuis 1978. Les chapitres 4, 5 et 6 du rapport de 2003 sont consacrés à examiner des moyens efficaces d'enseigner aux jeunes un comportement responsable et moins dangereux. Le texte intégral du rapport est disponible en direct à www.unfpa.org. Pour plus ample information, contacter William A. Ryan (ryanw@unfpa.org).